



## EN BREF :

- Conditions climatiques fraîches et pluvieuses.
- Opérations culturales : retard, attention au bris des plants.
- Mildiou : conditions très favorables au développement.
- Présence de brûlure hâtive et rhizoctonie.
- Doryphore : très actif.
- Faible présence des insectes secondaires, dépistage de la cicadelle.
- Sommaire agrométéorologique hebdomadaire.

## Conditions climatiques

Durant la dernière semaine, des conditions climatiques fraîches et pluvieuses ont continué de prévaloir. Les températures sont demeurées sous les normales saisonnières avec des vents du nord-est surtout dans les secteurs de Québec et plus à l'est. Les précipitations ont toutefois été variables selon les secteurs. **L'annexe 1** vous présente le tableau des degrés-jours et des précipitations cumulés pour chacune des régions.

## Conditions culturales

En général, les conditions de croissance demeurent bonnes. La croissance des plants est très rapide, sauf dans les baises ou les plants sont affectés par les excès d'eau. Les pluies des dernières semaines ont retardé les opérations de sarclage et de renchaussage dans plusieurs champs. Le risque de bris des plants, des tiges et des racines est élevé dans les champs où ces opérations culturales doivent être effectuées alors que les plants sont très développés. Lorsqu'il y a bris des plants, une application d'un fongicide à base d'hydroxyde de cuivre (KOCIDE, PARASOL) devrait être effectuée dans les 24 heures suivant ces opérations afin de protéger les plants contre les maladies fongiques et bactériennes. Toutefois, vu les risques élevés de mildiou, les produits à base de cuivre devraient être utilisés simultanément ou en alternance avec un produit plus efficace contre cette maladie.

Les récoltes manuelles de primeur (Jemseg, Envol, Eramosa) se poursuivent en Montérégie-Ouest. La récolte mécanique devrait débuter cette semaine dans cette région ainsi que dans la région de Lanaudière. On a observé une bonne croissance des tubercules cette dernière semaine et le nombre de tubercules par plants semble en général bon. Dans les régions plus centrales, plusieurs champs sont au stade bouton floral ou début floraison.

## Mildiou

Les conditions climatiques continuent d'être **très favorables** au développement du mildiou, car la période de mouillure du feuillage est élevée dans plusieurs régions. De plus, les précipitations importantes enregistrées à plusieurs endroits entraînent le délavage des fongicides. Afin d'avoir une protection efficace contre la maladie, il faut continuer d'intervenir sur une base régulière (maximum 7 jours) et il faut traiter à nouveau dès que le produit s'est fait délayer (précipitations cumulatives supérieures à 25 mm). L'utilisation de produits translaminaires, donc absorbés par le feuillage, est une façon d'éviter le délavage fréquent des produits de contact. Toute source d'inoculum devrait être éliminée (rebuts, volontaires, destruction des plants atteints, etc.) afin de réduire la pression de la maladie.

Au Québec, les observations de mildiou demeurent encore concentrées dans la région de la Montérégie-Ouest. La maladie semble être contrôlée dans plusieurs champs. Toutefois, elle continue d'évoluer dans d'autres champs malgré l'application de fongicides. La présence de l'inoculum dans l'air est très élevée. Lorsque la maladie est détectée dans un champ, 2 traitements consécutifs aux sept jours avec un fongicide pénétrant diffusant (ACROBAT MZ ou TATTOO C) doivent être effectués pour essayer d'enrayer son évolution et pour protéger les plants en croissance. Ensuite, les traitements intensifs avec une rotation de produits de contact et/ou pénétrants doivent se poursuivre dans les champs affectés. Si la maladie est trop avancée (ensemble du feuillage atteint à plus de 15 %), le défanage du champ devient nécessaire afin de protéger les champs voisins.

## Brulure hâtive

La maladie est observée dans plusieurs régions sur des variétés sensibles. Plusieurs fongicides homologués contre le mildiou procurent une protection contre la brûlure hâtive. Lorsqu'on observe un problème particulier, des fongicides plus spécifiques et efficaces contre cette maladie (HEADLINE, QUADRIS, REASON) doivent être utilisés. Pour plus d'information sur la maladie, veuillez vous référer au bulletin d'information **No 10** du 26 juin 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b10pdt09.pdf>).

## Rhizoctonie

La présence de la rhizoctonie est variable selon les champs et on rapporte des cas importants dans les champs non traités au QUADRIS à la plantation. Les symptômes étant visibles tout au long de la saison, il est important de dépister la maladie afin de connaître son importance dans vos champs afin de planifier les actions préventives (rotations, engrais verts, conditions optimales à la plantation, etc.) et/ou les traitements dans le sillon pour les années ultérieures.

## Doryphore

**Pour les champs non traités à la plantation**, les doryphores sont très actifs et les applications foliaires se poursuivent dans plusieurs régions. Les insecticides ASSAIL et SUCCESS démontrent une bonne efficacité alors que les nouveaux insecticides CORAGEN et RIMON, qui sont aussi performants, agissent d'une façon moins spectaculaire. En effet, plusieurs producteurs s'inquiètent de leur efficacité lorsqu'ils observent toujours des adultes et des larves vivants après le traitement. Il faut savoir que ces insecticides ne tuent pas l'insecte immédiatement, mais agissent de façon indirecte. Avec le CORAGEN, les larves cesseront de s'alimenter quelques minutes après l'ingestion du produit et mourront de faim quelques jours plus tard. Le RIMON agit seulement sur les larves en empêchant la mue larvaire. Les larves cesseront donc de se développer et mourront. Il ne faut donc pas traiter à nouveau les champs si on voit les insectes bouger encore après un traitement, mais attendre la période requise pour observer l'action finale du produit. Dans plusieurs essais, ceux-ci ont démontré une bonne efficacité et une bonne rémanence. Ces produits appartiennent à des groupes chimiques différents et offrent des alternatives intéressantes pour la rotation des insecticides.



**Dans des champs traités aux plantons ou dans le sillon**, on signale souvent la présence de masses d'œufs ou de larves. La période de rémanence des traitements à la plantation se situant cette année autour de 50 à 60 jours. On rapporte une efficacité plus longue pour l'ACTARA 240 CS (thiamethoxame) et le TITAN ST (clothianidine) que pour les produits à base d'imidaclopride (ADMIRE, ALIAS, GENESIS). Il faut se rappeler que tous ces produits appartiennent au même groupe chimique. Il faut donc utiliser un produit d'un autre groupe chimique pour les traitements foliaires.

## Autres insectes

La présence d'altises et de punaises ternes est rapportée dans quelques régions, mais les dommages sont peu importants à cause de la croissance rapide des plants. Toutefois, avec l'arrivée de températures plus chaudes, les populations d'insectes secondaires comme les altises, les pucerons ou les cicadelles vont se développer. Au niveau des cicadelles, il faut savoir que l'on retrouve deux espèces de cicadelles dans la pomme de terre : la cicadelle de l'aster et la cicadelle de la pomme de terre. Il importe de bien différencier les 2 types de cicadelles, car les seuils de traitements sont très différents selon l'espèce. Afin de bien cibler les traitements, un dépistage des champs doit être fait sur une base régulière. De plus, il faut aussi éviter de confondre les cicadelles avec d'autres petits insectes qui sont présents lorsque les conditions sont humides. Vous trouverez plus d'information sur les cicadelles et les seuils de traitements pour chacune des espèces dans le bulletin d'information **No 11** du 10 juillet 2009 (<http://www.agrireseau.qc.ca/Rap/documents/b11pdt09.pdf>).

***Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires pour l'utilisation des différents pesticides. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides. Le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.***

Texte rédigé par :

Laure Boulet, agronome, Direction régionale du Bas-Saint-Laurent, MAPAQ

LE GROUPE D'EXPERTS EN PROTECTION DE LA POMME DE TERRE  
Laure Boulet, agronome – Avertisseuse  
351, boulevard de l'Hôtel-de-Ville Ouest, Rivière-du-Loup (Québec) G5R 5H2  
Téléphone : 418 862-6341, poste 225 – Télécopieur : 418 682-1684  
Courriel : [laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca](mailto:laure.boulet@mapaq.gouv.qc.ca)

Édition et mise en page : Bruno Gosselin, agronome et Cindy Ouellet, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**  
**Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 10 – pomme de terre – 10 juillet 2009**



**Sommaire agrométéorologique hebdomadaire**  
**Période du 2 au 8 juillet 2009**

Région agricole	Station	Précipitations (mm)	2009 Cumulatif des précipitations depuis le 1 <sup>er</sup> avril (mm)	2008 Cumulatif des précipitations depuis le 1 <sup>er</sup> avril (mm)	Cumulatif des degrés-jours en base 5 depuis le 1 <sup>er</sup> avril	
					2009	Écart*
Bas-Saint-Laurent	Baie-des-Sables	11,1	302,0	253,5	487,9	- 1,8
	Kamouraska/ Saint-Denis	34,6	313,4	298,4	489,1	ND
	Mont-Joli	33,2	292,4	213,2	506,7	ND
	Saint-Arsène	18,2	280,2	268,2	456,1	- 75,5
Capitale-Nationale	Sainte-Catherine	35,8	345,5	456,8	708,4	ND
	Château-Richer	45,6	420,3	396,3	644,1	- 38,5
	Donnacona	49,1	363,8	406,7	654,6	- 69,1
	Saint-Francois, I.O.	31,7	362,9	304,7	706,6	ND
	Saint-Alban	70,9	347,1	398,0	700,3	- 15,4
Centre-du-Québec	Drummondville	40,7	372,9	264,4	818,1	- 20,1
	Pierreville	52,2	342,0	249,2	797,6	- 23,9
Chaudière-Appalaches	Charny	56,3	402,5	384,4	690,0	ND
Estrie	Coaticook	59,2	427,2	309,5	699,3	- 9,3
Gaspésie	Caplan	5,3	348,9	219,5	472,7	- 30,7
Lanaudière	Joliette	9,4	344,2	279,4	812,6	- 9,8
	L'Assomption	24,6	307,4	277,2	787,0	ND
	Saint-Jacques	18,7	336,6	299,8	762,1	- 43,0
	Saint-Michel-des-Saints	30,8	336,8	302,0	543,8	- 37,2
Laurentides	Mont-Laurier	44,9	358,1	288,6	650,3	- 60,2
	Saint-Janvier	27,0	320,9	260,8	730,6	- 51,4
Mauricie	Saint-Thomas-de-Caxton	19,3	298,3	316,9	707,9	- 0,5
Montérégie-Est	Farnham	24,1	349,6	321,4	813,1	- 16,9
	La Providence	20,8	311,5	279,5	896,2	- 14,8
	Saint-Amable	17,9	324,6	266,5	817,2	- 13,2
	Saint-Hyacinthe	25,8	333,3	293,8	750,3	- 96,7
Montérégie-Ouest	Côteau-du-Lac	41,4	302,1	233,8	805,7	- 24,0
	Hemmingford	31,5	271,6	287,7	779,4	- 50,2
Outaouais	Notre-Dame-de-la-Paix	46,5	313,2	301,2	805,9	+ 125,8
Saguenay-Lac-Saint-Jean	Péribonca	35,1	227,0	262,1	523,2	- 45,1
	Saint-Ambroise	32,0	231,0	352,0	540,2	- 4,9

\*= écart à la moyenne de 1996 à 2005

ND : non disponible

Source des données météo : réseau de 197 stations du MDDEP et de 40 stations de EC.  
 Analyse agroclimatique : Agrométéo Québec, une initiative conjointe du MDDEP, MRNF et AAC.



POMME DE TERRE